



Au téléphone, par un jour de décembre

- "- Alors, t'en es où avec ce projet associatif?
- Ça avance ! D'ailleurs, je suis en train de faire une petite BD en stick-man pour raconter comment l'association est née !
- Ah oui ? Tu vas raconter quoi dedans ?
- J'aimerais montrer la sincérité du projet et dire que ça ne sort pas de nulle part. Tu vois ?
- Je vois. Et plutôt que des stick-mans, tu ne préfères pas que je fasse la BD?"

Quand Gaëtan m'a proposé d'illustrer ce projet, je connaissais déjà ses dessins par nos relations épistolaires et son imagination par nos longues discussions. Ma réponse était alors évidente et basée sur une pleine confiance : rendez-vous une fois la BD terminée. De toute façon, comment faire autrement avec quelqu'un qui vous proposerait des cheveux en pissenlit, un cahier qui vole et du terreau de pellicule photographique ?

Cinq mois plus tard, malgré toute la difficulté de se regarder de profil, — de face, de derrière, de devant et de dessus... — je suis émerveillé par les émotions que transmettent chacune des cases de cette bande dessinée. Car au-delà de mon expérience personnelle, il s'agit surtout de raconter une histoire encore trop absente des récits conventionnels et pourtant commune à notre génération : celle où l'on déconstruit les promesses entretenues par notre société. Et puis, après ce constat amer mais nécessaire à l'action, il s'agit d'un autre récit plus heureux et à l'origine de *Low Production* : celui d'un réveil animé et entretenu par le collectif, dans lequel chacun peut identifier, je crois, son rêve d'enfant et la revanche à mener pour ne pas l'oublier.

William

UNREVE ADULTE



















































































































